

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 17 octobre
Intégrale des sonates de Beethoven IX

Dans le cadre du cycle **Beethoven/Debussy**
Du vendredi 10 octobre au vendredi 17 octobre 2008



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Beethoven/Debussy

DU VENDREDI 10 AU VENDREDI 17 OCTOBRE

Deux mondes sonores composés l'un et l'autre à la charnière d'un siècle finissant et d'un autre qui commence. Deux compositeurs témoins des bouleversements qui traversent l'Europe : Beethoven les observe de Vienne où il s'installe en 1792 et meurt en 1827, Debussy de Paris où il vit jusqu'à son décès en 1918. Une Europe en proie aux guerres napoléoniennes qui allaient conduire au déclin de Vienne, brillante capitale culturelle, puis un siècle plus tard, Paris, ville lumière, qui subira le choc de la Première Guerre mondiale. Deux œuvres monumentales dont l'une, celle de Beethoven, s'apparente aux visions architecturales et utopistes d'un Claude-Nicolas Ledoux ou d'un Étienne-Louis Boullée, et l'autre, celle de Debussy, à une série de cathédrales, vibrations sonores et picturales d'un Claude Monet, ou à l'épure japonisante d'un pont sur la Tamise de James McNeill Whistler. Au-delà des mondes qui les séparent, tous deux se servent du passé pour mieux le transcender et aller vers des horizons qui marqueront durablement les artistes qui les suivront.

En respectant un ordre strictement chronologique, que ce soit pour l'œuvre de Beethoven ou pour celle de Debussy, cette audition intégrale rappelle dans son principe celui des rétrospectives consacrées à l'œuvre d'un peintre ou d'un sculpteur. Il se dégage des deux ensembles une multiplicité d'approches dans l'écoute, renforcées et éclairées par le fil ténu d'un dialogue entre deux univers apparemment étrangers, mais dont les spécificités n'apparaissent que plus clairement à travers leur différence. Que ce soit les trente-deux sonates de Beethoven, dont la composition s'échelonne de 1793 à 1822, ou les divers recueils pour piano de Debussy, de la *Danse bohémienne* du jeune Achille (tel qu'il se prénomait en 1880) aux douze *Études* de 1915 (cycle écrit pendant l'été 1915 alors que la guerre et son cortège de souffrances tourmentaient l'auteur de *Pelléas*), ces corpus retracent l'évolution, la quête et l'univers chimérique des deux compositeurs. Ils témoignent également des profondes transformations que chacun d'eux insuffla au répertoire pianistique : à leur manière, ils vont s'employer à outrepasser les limites et les contingences que leur imposait le piano-forte (Beethoven) et les pianos Pleyel, Érard ou Bechstein (Debussy) pour aller vers un univers sonore et poétique dont la nouveauté et l'audace ne cessent

de nous éblouir. Voici une belle manière d'illustrer ce qui fut la devise favorite du jeune Debussy, « *Toujours plus haut* », et que Beethoven aurait tout aussi bien pu prendre à son compte.

Faire entendre une œuvre dans son intégralité, c'est jalonner les différentes étapes de la pensée du compositeur : les séduisantes pièces de jeunesse, par exemple l'éclat de la *Sonate n° 3* de Beethoven, si juvénile et concertante, ou le charme verlainien de la *Suite bergamasque* de Debussy ; les œuvres de la maturité, celles qui explorent les ressources du Moi romantique et de l'introspection telle la *Sonate n° 8 « Pathétique »*, « *manifeste de la modernité* », comme l'écrit François-Frédéric Guy, mais aussi *La Tempête* (n° 17), la *Waldstein* (n° 21) et l'*Appassionata* (n° 23) de Beethoven, ou celles qui invitent au voyage dans l'espace et le temps comme les *Estampes*, les deux cahiers d'*Images*, et les deux livres de *Préludes* de Debussy ; enfin les ultimes, les cinq dernières sonates n° 28 à 32 de Beethoven, d'une telle expression spirituelle qu'elles transcendent toute considération de forme, ou les douze *Études* de Debussy, dont l'abstraction s'apparente aux œuvres d'un Joan Miró ou d'un Kandinsky.

Pour s'atteler à une telle tâche, il faut s'être imprégné des œuvres durant de longues années, fréquentation qui ouvre aussi sur le monde artistique et culturel d'un Beethoven et d'un Debussy. Comme l'explique le pianiste François-Frédéric Guy, qui jouera en neuf concerts les trente-deux sonates de Beethoven, il s'agit « *d'un formidable défi artistique et humain : une histoire de l'Humain, de sa conscience, de sa grandeur autant que de sa misère, de ses caractères fondamentaux, énoncés et juxtaposés inlassablement au fil de ce grand œuvre* ». Quant à Alain Planès, qui donnera en quatre concerts l'intégrale de l'œuvre pianistique de Debussy, il partage avec l'auteur de *Pelléas*, dont son biographe Louis Laloy écrivait que les meilleures leçons lui étaient venues des peintres et des poètes, ce goût pour les arts plastiques qui enrichissent l'univers sonore. Ainsi trouve-t-il des similitudes entre l'*Étude pour les degrés chromatiques* et certaines peintures de Joan Miró dont « *l'équilibre précaire rappelle l'extrême virtuosité de cette pièce, celle d'un funambule sur une corde raide* ».

Denis Herlin

VENDREDI 10 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven I

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 1, 2 et 3

François-Frédéric Guy, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE – 11H

Claude Debussy
Danse bohémienne
Deux Arabesques
Rêverie
Ballade slave
Valse romantique
Nocturne
Mazurka
Danse (Tarentelle styrienne)
Suite bergamasque
Images inédites
Pour le piano

Alain Planès, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE – 14H30

Intégrale Beethoven II

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 5, 6 et 7

François-Frédéric Guy, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE – 17H30

Claude Debussy
Estampes
D'un cahier d'esquisses
Masques
L'Isle joyeuse
Morceaux de concours
Images (Livres I et II)
Hommage à Haydn
Le Petit Nègre
Children's Corner

Alain Planès, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven III

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 4, 8, 9 et 10

François-Frédéric Guy, piano

DIMANCHE 12 OCTOBRE – 11H

Intégrale Beethoven IV

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 11, 12, 13 et 14

François-Frédéric Guy, piano

DIMANCHE 12 OCTOBRE – 14H30

Claude Debussy
La plus que lente
Préludes (Livres I et II)

Alain Planès, piano

DIMANCHE 12 OCTOBRE – 17H30

Intégrale Beethoven V

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 16, 17 et 18

François-Frédéric Guy, piano

DIMANCHE 12 OCTOBRE – 20H

Claude Debussy
Berceuse héroïque
Page d'album
Études (Livres I et II)
Élégie
Les Soirs illuminés par l'ardeur du charbon

Alain Planès, piano

MARDI 14 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven VI

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 15, 19, 20 et 21

François-Frédéric Guy, piano

MERCREDI 15 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven VII

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 22, 23, 24, 25 et 26

François-Frédéric Guy, piano

JEUDI 16 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven VIII

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 27, 28 et 29

François-Frédéric Guy, piano

VENDREDI 17 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven IX

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 30, 31 et 32

François-Frédéric Guy, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE – 9H
DIMANCHE 12 OCTOBRE – 10H30
CITÉSCOPIE

Les sonates pour piano
de Beethoven

Un week-end de concerts
et de conférences.

VENDREDI 17 OCTOBRE, 18h30
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Ludwig van Beethoven : Sonate n° 32
Élisabeth Brisson, musicologue

VENDREDI 17 OCTOBRE – 20H

Amphithéâtre

Ludwig van Beethoven

Sonate pour piano n° 30

Sonate pour piano n° 31

entracte

Sonate pour piano n° 32

François-Frédéric Guy, piano

Fin du concert vers 21h35.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate pour piano n° 30 en mi majeur, op. 109

Vivace ma non troppo – Adagio espressivo – Tempo I

Prestissimo ben marcato

Gesangvoll, mit innigster Empfindung [Très chantant, avec le plus intime sentiment]

Composition : 1820.

Dédicace : à Maximiliane Brentano.

Publication : 1821, à Berlin.

Durée : environ 18 minutes.

Trois mouvements pour cette sonate merveilleuse d'efficacité et de lyrisme : le premier, *Vivace*, dans sa configuration très souple et ses passages déliés d'une main à l'autre, laisse clairement entendre tout ce que Schumann devra à Beethoven dans sa *Fantaisie op. 17 en ut majeur*, en particulier, mais aussi dans nombre de pièces brèves appartenant à ses différents cycles. Un second thème, alterné avec le *Vivace* initial, présente une apparence de récitatif, avec de splendides richesses harmoniques. Le second mouvement, *Prestissimo*, noté « *ben marcato* », est assez concis, mais d'un contrepoint complexe. Il fait office de scherzo avant le déploiement d'un vaste andante *molto cantabile*, constitué d'un thème et de six variations fort savantes, usant encore de différents procédés contrapuntiques (veine présente dans toutes les dernières sonates de Beethoven).

Sonate pour piano n° 31 en la bémol majeur, op. 110

Moderato cantabile molto espressivo

Allegro molto

Adagio ma non troppo – Fuga. Allegro ma non troppo

Composition : 1821-1822.

Publication : 1822, à Paris, Berlin et Vienne ; 1823, à Londres.

Durée : environ 17 minutes.

« *Impossibles à jouer pour qui n'est pas un maître (...)*, écrit Camille Bellaigue. *On ne les comprend qu'à la longue et pas toujours tout entières. Elles nous dépassent par la hauteur des idées et l'ampleur quelquefois démesurée du développement ; elles nous étonnent et peuvent même nous effrayer d'abord par la liberté. Tout élément, à commencer par le plus simple de tous, la mélodie ; toute forme, variation ou fugue, s'y trouve non seulement élevée mais en quelque sorte dilatée prodigieusement ; à moins que, par un miracle inverse, la pensée, au lieu de se donner carrière, s'enferme une dernière fois dans la concision classique, ou se condense encore plus brièvement dans le raccourci d'un*

récitatif ou d'un arioso. » (*Les Époques de la musique*, éditions Delagrave, cité par Jacques-Gabriel Prod'homme). L'avant-dernière sonate pour piano de Beethoven est en effet marquée par une richesse de facture tout à fait extraordinaire. Certains éléments compositionnels sont de type classique, tels que le thème quasi mozartien du *Moderato* initial, son système d'accompagnement et l'efficacité de l'*Allegro* qui suit, proche d'un scherzo assez conventionnel d'une période précédente. Toutefois, à côté de ces figures sages, l'étonnant thème noté « *dolente* » (« plaintif ») qui constitue le début du finale est à deux reprises interrompu par une fugue, comme si les échappées de plus en plus mélancoliques et poignantes de son développement ne pouvaient que se résoudre, se fondre dans une séquence d'objectivité philosophique éloignée de toute dimension sentimentale...

Sonate pour piano n° 32 en ut mineur, op. 111

Maestoso – Allegro con brio ed appassionato

Arietta. Adagio molto semplice e cantabile

Composition : 1821-1822.

Dédicace : à l'archiduc Rodolphe et, pour l'édition londonienne, à Antonia Brentano.

Publication : 1823, à Paris, Berlin, Vienne et Londres.

Durée : environ 30 minutes.

En particulier à cause de sa forme en deux mouvements qui a, apparemment, laissé un certain nombre de commentateurs sur leur faim – ce n'est pourtant pas l'unique sonate de Beethoven de ce type ! –, cette sonate a donné lieu à toutes sortes d'exégèses plus ou moins fantasques, de celle, lyrique, d'un Wagner, aux variations philosophiques entachées de spiritualité d'un Hans von Bülow (« *À la souffrance et à la douleur qui assaillent les êtres engagés dans la roue des métamorphoses succède, dans la seconde partie de la Sonate, le sentiment du Nirvâna qui est la dilution dans le non-être* »).

Le premier mouvement, *Allegro con brio ed appassionato*, se caractérise par un vaste déploiement contrapuntique après une introduction grave et hiératique, rappelant la *Sonate* « *Pathétique* ». Le second (et dernier) est une *Arietta* constituée d'un thème plein de lumière et de simplicité qui donne lieu à une série de variations extrêmement savantes, dans lesquelles Beethoven présente des indications de mesure pour le moins inusitées (9/16 ou encore 12/32) pour parvenir à intégrer toutes les complexités rythmiques qu'il a imaginées... On songe bien sûr, en écoutant ce mouvement, aux fameuses et fascinantes *Variations sur un thème de Diabelli*, tout aussi étonnantes, inventives et bouleversantes, surtout si on les rapproche de la fraîcheur presque naïve du thème initial.

Hélène Pierrakos

François-Frédéric Guy

François-Frédéric Guy, l'un des pianistes les plus en vue de sa génération, est tout particulièrement renommé pour sa façon d'aborder les grandes œuvres du répertoire austro-allemand – en novembre 2006, son enregistrement de la *Grande Sonate pour le pianoforte op. 106* de Beethoven (Naïve) a été présenté dans l'émission de la BBC *CD Review* (Radio 3) comme la meilleure version actuellement disponible. Il est en outre engagé dans un projet de plusieurs années qui doit le voir jouer l'intégrale des sonates et des concertos pour piano de Beethoven dans les plus grandes salles du monde. François-Frédéric Guy s'est produit dans le monde entier avec des orchestres comme l'Orchestre Symphonique de Berlin, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, le Hallé Orchestra, l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, l'Orchestre Philharmonique du Japon, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre Symphonique de San Francisco. Pendant l'été 2006, il a fait ses débuts aux BBC Proms en interprétant le *Concerto en sol* de Ravel avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Esa-Pekka Salonen (Royal Albert Hall). Il a par ailleurs travaillé avec des chefs aussi renommés que Bernard Haitink, Daniel Harding, Neeme Järvi, Wolfgang Sawallisch et Michael Tilson Thomas, et a donné des récitals dans des villes comme Londres, Milan, Munich, Paris, Vienne,

Berlin (Philharmonie) ou Washington, mais aussi dans des festivals comme ceux de La Roque-d'Anthéron, de Cheltenham, de Yokohama ou de la ville de Londres. La discographie de François-Frédéric Guy comprend les sonates n° 6 et n° 8 de Prokofiev (Naïve), les sonates n° 2 et n° 3 de Brahms (Meridian), et le *Concerto pour piano n° 2* de Brahms avec le London Philharmonic Orchestra et Paavo Berglund (Naïve). Parmi ses enregistrements de musique de chambre, on peut mentionner les sonates pour violoncelle de Beethoven et de Brahms avec Anne Gastinel ainsi que les sonates pour clarinette de Brahms avec Romain Guyot. Dans le cadre de son projet autour de Beethoven, il prépare actuellement l'enregistrement d'une intégrale des concertos pour piano avec Philippe Jordan et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. François-Frédéric Guy a étudié le piano avec Dominique Merlet et Christian Ivaldi au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il a obtenu un premier prix. Grand amateur de Dostoïevski, il est également passionné par les biographies et les mémoires de musiciens. En plus de son admiration pour Beethoven, il reconnaît des affinités particulières avec la musique de Bartók, Brahms, Liszt et Prokofiev, ainsi qu'avec l'œuvre de compositeurs contemporains comme Ivan Fedele, Marc Monnet, Gérard Pesson et Hugues Dufourt (qui lui a récemment dédié une importante pièce pour piano, *Erlkönig*).

Et aussi...

> CONCERTS

JEUDI 30 OCTOBRE, 20H

Igor Stravinski

Concerto pour orchestre à cordes

Béla Bartók

Sonate pour violon seul

Arnold Schönberg

Trio à cordes

Richard Strauss

Métamorphoses

Les Dissonances

David Grimal, violon

Ayako Tanaka, violon

Lise Berthaud, alto

François Salque, violoncelle

VENDEDI 31 OCTOBRE, 20H

Dmitri Chostakovitch

Quatuor n° 3

Bohuslav Martinu

Quatuor n° 2

Dmitri Chostakovitch

Quatuor n° 2

Quatuor Párkányi

VENDEDI 7 NOVEMBRE, 20H

Joseph Haydn

Symphonie n° 97

Wolfgang Amadeus Mozart

« *Exsultate, jubilate* »

Air de Pamina « *Ach, ich fühl's* » extrait

de *La Flûte enchantée*

Symphonie n° 41 « Jupiter »

Orchestre Philharmonique
de Radio France

Ton Koopman, direction

Sandrine Piau, soprano

Tini Mathot, pianoforte

MERCREDI 12 NOVEMBRE, 15H

Où est passé Mozart ?

Spectacle musical pour les enfants
à partir de 8 ans

L'Anneau Théâtre

JEUDI 20 NOVEMBRE, 20H

Igor Stravinski

Apollon musagète

Wolfgang Amadeus Mozart

Concertos pour piano n° 23 et 24

Chamber Orchestra of Europe

Mitsuko Uchida, piano, direction

JEUDI 18 DÉCEMBRE, 20H

VENDEDI 19 DÉCEMBRE, 20H

Jean Sibelius

Rakastava

Concerto pour violon

Robert Schumann

Symphonie n° 2

Chamber Orchestra of Europe

Vladimir Ashkenazy, direction

Valeriy Sokolov, violon

> CONCERT ÉDUCATIF

SAMEDI 15 NOVEMBRE, 11H

Pulsez !

*De Rameau à Boulez en passant
par le funk et le groove*

Œuvres de Lully, Rameau, Telemann,
Boulez, Mantovani...

Les Siècles • Quartet Ku

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

> MUSÉE

Visite **Musée en famille**,

tous les dimanches de 11h à 12h15

Du 26 octobre au 28 juin

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous
proposons...

... de consulter en ligne dans les
« Dossiers pédagogiques » :
Le piano dans les « Instruments du
Musée » • *Le classicisme viennois* dans les
« Repères musicologiques »

... de lire :

Claude Debussy de François Lesure • *Les
Préludes pour piano* de Claude Debussy
de Joseph Kremer • *Les sonates pour
piano de Beethoven* de Charles Rosen •
Beethoven de Maynard Salomon • *Essai
sur Beethoven* d'André Boucourechliev •
Le Dernier Beethoven de Rémy Stricker

... de regarder :

Les *Préludes* de **Claude Debussy** par
Frank Braley (piano), concert enregistré
à La Roque-d'Anthéron en 2004 •
L'intégrale des sonates pour piano
de **Ludwig van Beethoven** par **Daniel
Barenboïm**, enregistrée à Berlin en 2005
• *La Sonate pour piano n° 32* de **Ludwig
van Beethoven** par **Richard Goode**,
concert filmé à la Cité de la musique
en décembre 1996

... d'écouter en suivant la partition :

De **Claude Debussy**, *Les Estampes* par
Vanessa Wagner, concert enregistré à la
Cité de la musique en novembre 2007 ;
les Préludes et *la Suite bergamasque* par
Jacques Février • *Images* et *L'Isle joyeuse*
par **Arturo Benedetti Michelangeli** •
L'œuvre pour piano de **Debussy** (vol. 1)
par **Werner Haas** • De **Ludwig van
Beethoven**, l'intégrale des sonates pour
piano par **Michaël Levinas** • *les Sonates
n° 23 et 24* par **Maurizio Pollini**, concert
enregistré à la Cité de la musique en juin
2002 • *Les Sonates n° 14 et 15* par **Jean-
François Heisser**, concert enregistré
à la Cité de la musique en mai 2004 •
Les Sonates n° 28, 29 et 30 par **Jean-
Efflam Bavouzet**, concert enregistré
à la Cité de la musique en septembre
2004.